

## Comment l'évangéliste Matthieu écrivit l'arbre généalogique de Jésus

Prédication sur Mt 1,1-17, Nuit de Noël 2019, Evelyne Zinsstag

d'après un conte de Werner Reiser, ancien pasteur du Munster de Bâle

**Matthieu, l'évangéliste syrien**, était assis à son bureau, entouré par les Saintes Écritures de l'Ancien Testament. Dans sa main, il tenait un rouleau de l'Évangile de Marc. Ce rouleau était déjà tout abîmé par la lecture. Matthieu secoua la tête et dit : « Je ne peux pas commencer mon évangile comme Marc directement avec le baptême de Jésus. Il faut que je note aussi **l'histoire de Jésus avant son baptême**. Après tout, il a une histoire terrestre qui remonte à sa naissance et va même au-delà. La venue du Messie doit être **tissée dans l'histoire de son peuple**. Dieu agit à long terme. C'est pourquoi chaque juif a un arbre généalogique. – À quoi ressemble **l'arbre généalogique de Jésus** ? »

Matthieu feuilleta longuement les Écritures et leva enfin les yeux avec contentement. Il rédigea rapidement les grandes époques de l'histoire d'Israël d'Abraham à David, de David à Joachin, dernier roi de Juda, et de Joachin à Jésus. Ensuite, il ajouta **les noms des rois et de leurs fils aînés**, une bonne quarantaine en tout. Pendant qu'il écrivait avec empressement, Lydie entra. La marchande de pourpre était la fondatrice de la communauté chrétienne à Césarée-Philippe en Syrie. Elle avait accueilli le savant Matthieu dans sa maison, et en échange il servait comme catéchète des sœurs et frères de la communauté. Lydie demanda : « Ton travail avance ? » Il répondit : « Assieds-toi, je vais te lire ce que j'ai écrit. »

Lydie aimait toujours écouter son hôte. Elle s'assit, et Matthieu lui lut à haute voix. Au nom d'Isaï, elle se mit à fredonner : « **D'un arbre séculaire, du vieux tronc d'Isaï**, durant l'hiver austère un frais rameau jaillit... » Puis elle écouta calmement jusqu'à la fin. Là, soudain, elle se leva, se pencha par-dessus l'épaule de Matthieu sur son manuscrit et demanda : « Pourquoi n'y a-t-il **pas de femmes** dans l'arbre généalogique ? » Matthieu lui répondit : « Dans la formule : il engendra, les femmes sont présumées. Il n'y a pas besoin de nommer chacune d'elles ! » Lydie répondit : « Mon cher, aujourd'hui on ne peut plus simplement laisser de côté les noms des femmes. **Si on ne les nomme pas, elles disparaissent de la mémoire**. Moi par exemple : Nul ne se souviendra de mon nom, car je ne suis inscrite dans aucun document du Nouveau Testament. Alors je t'en prie, ajoute au moins quelques femmes à ta généalogie. » Et elle se mit à feuilleter dans les Écritures anciennes.

« Veux-tu que je t'en nomme quelques-unes ? Je peux t'en dire au moins une douzaine ! » demanda-t-elle, « Là – **Sarah, Rebekka, Léa – les plus célèbres**. – Oh non », s'interrompit-elle, « on parle assez des femmes célèbres. Mieux vaut prendre des étrangères. Tiens, prends cette **Tamar** ! » Horrifié, Matthieu répondit : « Oh non, pas Tamar ! Cette femme qui s'est déguisée comme prostituée et a attendu dans la rue pour avoir **un enfant de son beau-père**. Tu ne dois pas charger Jésus de femmes si embarrassantes ! Je t'en prie, trouve-m'en une autre ! » Mais Lydie insista : « Elle était victime de la lâcheté de son beau-père qui ne respectait pas la loi du lévirat, selon laquelle il devait assurer que la veuve de son fils décédé reçoive un fils pour assurer son avenir. **Ce n'est pas elle qui est embarrassante**, mais lui ! » Pour éviter davantage de discussions, Matthieu nota le nom de Tamar.

Lydie continua sa lecture et fit une deuxième proposition : « Il faut aussi nommer **Rahab**, la prostituée de Jéricho. Elle a caché chez elle deux espions israélites et les a sauvés de la mort. » Matthieu soupira : « **Encore une femme de mauvaise réputation !** Tu as un goût étrange, toi. – Mais montre-moi le texte. Vraiment, Rahab a joué un rôle militaire précieux pour notre peuple. Elle a donc vraiment été utile. » Lydie exclama : « Tu seras surement satisfait avec ma prochaine suggestion. Regarde, il y a aussi **Ruth** dans la lignée, **l'étrangère de Moab**, la femme qui fut protégée par Boas et qui assura la continuation de la lignée après la mort de son premier mari. Que veux-tu de plus ? » Matthieu admit : « Oui, Ruth était bien. Même si elle aussi a apporté du sang étranger dans la lignée de Jésus... Continue ta lecture ! »

Lydie lit : « Isaï engendra David, David engendra Salomon. – Mais tu ne peux pas passer sous silence le plus grand roi d'Israël. Après tout, **chaque enfant connaît l'affaire de David avec Bethsabée**. » Matthieu cria : « Ne nomme pas ce nom ! C'est déjà assez grave que

cela se soit produit. Et de plus avec David, le plus grand roi qui ait été oint avant Jésus ! » Lydie rétorqua : « Tu ne penses qu'aux dévoiements. **Moi, je pense au pardon que David a reçu de Dieu !** Sinon, la lignée se serait interrompue ici et tu n'aurais peut-être rien du tout à écrire. **Y a-t-il du pardon sans péché ?** » Matthieu accepta à contrecœur. Mais il ne pouvait se résoudre à nommer le nom de Bethsabée. Au lieu de cela, il inséra le nom de son malheureux mari Urie. Puis il soupira lourdement et dit : « **Demeurons-là**, avec ces quatre femmes. Il ne faut pas compliquer les choses davantage pour nos lecteurs pieux ! »

Lydie le calma : « Tu sais bien qu'il y aura **Marie** à la fin. Elle compensera tout ce qui est si étrangement imbriqué ici. – Et de toute façon, je vais y aller maintenant. Je ne veux pas être là pour les prochains siècles. Je préfère **laisser aux hommes les nombreuses histoires de guerre** peu recommandables. Nous, les femmes, n'y figurons de toute façon presque uniquement que comme des victimes. » Et elle sortit. Matthieu la regarda partir d'un regard admiratif et secoua la tête. Il appréciait l'hospitalité de Lydie, mais son attitude combattante l'affolait parfois un peu. Soulagé de ne plus être dérangé davantage, **il traversa le prochain millénaire** avec les principales sections de l'histoire de l'État d'Israël et de Juda avant et après la captivité babylonienne jusqu'à la naissance du Rédempteur. Enfin, il parcourra l'ensemble du texte : « Quatorze générations d'Abraham jusqu'à David, quatorze de David jusqu'à l'exil babylonien et quatorze de l'exil jusqu'à Jésus. »

Soudain, il s'arrêta net. Quelque chose avait attiré son attention. À la première époque, la foi d'Israël s'était entretenue sans État. Dans la seconde, l'État et la religion étaient étroitement liés. Et à la troisième époque, qui continuait toujours, la foi devait à nouveau suivre son propre chemin sans le soutien de l'État. Mais **la foi avait toujours survécu**, malgré les aberrations humaines et la confusion des états successifs. Avec autant de fidélité divine, il n'était pas nécessaire de s'inquiéter de l'avenir de la foi. Heureux et confiant, Matthieu prit la première feuille de son évangile et s'en alla la montrer à Lydie. Maintenant, elle n'avait plus rien à objecter. Elle regarda son hôte, cet homme savant, un peu perdu dans ses livres, dont le cœur était pourtant si rempli d'amour pour les humains. Elle ne savait pas, qu'un jour, **le symbole de l'Évangéliste Matthieu sera précisément – un humain.**

Soudain, Lydie écarta les bras et dit : « Regarde, voici la taille de l'arbre généalogique, si tu y incluais non seulement les fils aînés, mais aussi tous les frères et sœurs et leurs descendance. Il deviendrait alors encore plus clair que **Jésus est en fait lié au monde entier**, aux Juifs et aux Arabes, aux Païens et aux Chrétiens. Il deviendrait clair qu'il est vraiment notre frère et que nous sommes ses frères et sœurs, frères et sœurs d'un **monde indivisé.** » Matthieu cria : « Tu exagères ! **La chose n'est pas si simple que ça !** » Lydie répondit : « **Je n'exagère point. Je crois.** » Voici pourquoi, au début de l'Évangile de Matthieu, il y a cet arbre généalogique tellement humain de notre Sauveur.

Amen